

## Récitations

**Numéro d'inventaire :** 2022.0.104

**Auteur(s) :** Paul Bouveyron

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** 1929 - 1930

**Inscriptions :**

• annotation : Récitations, Paul Bouveyron, 1929-1930(couverture)

**Matériaux et technique(s) :** papier | encre noire

**Description :** Cahier avec sur-couverture bleue/grise faite à la main; étiquette sur la 1ère de couverture indiquant "Cahier de Devoirs n°2, Jeanne Bouveyron, 2ème classe, 1ère division" mais qui ne correspond pas au contenu; annotation à la main sur la 1ère de couverture "Récitations, Paul Bouveyron 1929-1930"; intérieur manuscrit à l'encre noire; lignage simple

**Mesures :** hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes :** Cahier comportant des récitations telles que: - Le sommeil des enfants - Le léopard et l'écureuil - La petite fille et son chat - L'orphelin - Le grillon

**Mots-clés :** Vocabulaire, récitations

**Lieu(x) de création :** Paris

**Utilisation / destination :** enseignement, matériel scolaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 26 p.

Devant l'image du Sauveur.  
Et ce fut un trait de lumière,  
L'ange heureux comme l'Assomption,  
Suivit la candide prière  
qui droit au ciel, le ramena.

### Le sommeil des enfants

Dans leur berceau  
Près de leur mère  
quand dorment les petits enfants.  
Ne croyez pas que sur la terre  
Restent ces endormis charments  
Non, non, toujours des anges viennent  
Qui les emportent dans leurs bras  
Et qui, dans les ciels leurs apprennent  
De beaux jeux, qu'ils ne savent pas  
Et quand la mère se réveille  
Et veux voir entre ses rideaux  
Son petit enfant qui sommeille  
La nuit dans un heureux repos  
Les anges vite le ramènent  
Dans son lit, le recouche bien  
Et près du berceau s'entretiennent  
Sans que la mère en sache rien

Mais disqu'une faute première.  
A flétrir leurs douces vertues  
Les enfants restent sur la terre  
Et les anges ne reviennent plus.

L'affreux mendiant

« Quel affreux mendiant ! » disait l'enfant tremblante :  
Sans cheveux, les yeux morts et la lèvre pendante,  
Il me fait peur à voir et pen au du dégoût  
Je ne veux moi, lui rien donner du tout.

— Mon enfant, dit le père, écoute son histoire :  
L'infortuné qui te tendait la main,  
Il n'a pas toujours été. C'est difficile à croire, —

— Ce spectre que tu vois assis sur le chemin,  
C'était un beau garçon, ouvrier d'une usine,  
Sa mère demeurait à la ferme voisine ;  
Une nuit la ferme brûla.

Il accourrait, criant : « Ma mère ! .... » elle était là  
On avait oublié la pauvre vieille femme,  
Dejor le toit craquait en flamme  
Au-dessus de son lit, dans le fond du grenier,  
Essayer de monter la marte était certaine....  
On l'arrêtait, mais lui vers l'escalier.  
S'lança, plein de force plus qu'humaine ;

5

La foule ne respirait pas,  
Partout lumiére ou flamme ou braise...  
Il s'échappa vivant de la fournaise,  
Cernant sa mère entre ses bras.  
Qui n'était qu'une planie et surtout au visage...  
Mais sans meantes d'assortage ou  
Qui cours-toi?... Je crois pourtant b'intéresser?  
Je cours pour lui porter ma porter ma loue et l'embrasser  
Mme Sophie Huc.

---

### Le léopard et l'écureuil

Un écureuil sautant, gambadant sur un chêne  
Manqua sa branche et vint, par un triste hasard  
Comber sur un vieux léopard  
Qui faisait sa méditation,  
Vous jugez s'il eut peur, en sursaut s'éveillant,  
L'animal ivre se dresse  
Et l'écureuil s'agenouillant  
Tremble et se fait petit aux pieds de son aîesse  
Après l'avoir considéré,  
Le léopard lui dit: je te donne la vie;  
Mais à condition que te toi je saurai:  
Pourquoi cette gaîté, ce bonheur que j'envis  
Embellissent tes jours ne te quittent jamais